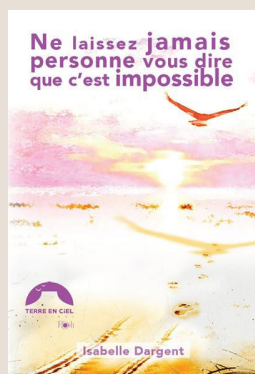


Ne laissez jamais personne vous dire que c'est impossible



À travers ce roman autobiographique, c'est un témoignage résolument positif que nous livre Isabelle Dargent, et ce contre toute attente lorsque l'on connaît les épreuves qu'elle a traversées. En effet, sa vie a radicalement basculé le 20 octobre 2005, quand elle a été victime d'un violent accident de voiture. Quand elle a repris connaissance, elle ne pouvait plus bouger, devenue tétraplégique. Elle perd son emploi, est prise en

charge par « une formidable équipe médicale » à l'hôpital, mais elle rencontre ensuite un manque de considération dans le centre de rééducation où elle est transférée : surmédication, petites phrases assassines, complications post-opératoires... Ce à quoi s'ajoutent des démarches administratives complexes, l'incompréhension de son entourage et la difficulté à accéder à un logement adapté.

« Lorsque l'on évoque le destin, ou Dieu, ou l'univers pour justifier ce qui m'est arrivé, en m'exhortant à l'accepter, « Ça devait t'arriver », je trouve cela révoltant, moi qui ne crois en rien, ni en Dieu, ni au Père Noël. Blessée, je n'ai qu'une envie, ne plus rencontrer ces gens, ne plus leur parler. J'ai envie de leur demander s'ils tiendraient le même discours s'il s'agissait de leur petit garçon ou de leur petite fille. Resteraient-ils aussi philosophes et distants du problème ? ». ♦

"Ne laissez jamais personne vous dire que c'est impossible", Isabelle Dargent, éditions Terre en Ciel, 184 pages, 12,90 euros.

La porte du silence

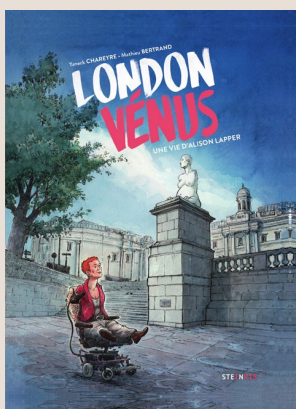


Dans cet ouvrage qui invite à se questionner sur le sens de la vie, la différence et le passage de chacun dans ce monde, Nathalie Boutiau nous raconte l'histoire de deux parents qui découvrent peu à peu les particularités de leur petit garçon, Guillaume, qui est autiste. Mais alors que les liens se nouent et deviennent de plus en plus forts entre eux, il arrive le pire. Guillaume tombe par la fenêtre de l'une des chambres de la maison, à l'âge de 6 ans. Il

ne s'en remettra pas. Commence alors une difficile épreuve pour ses parents, à savoir surmonter le deuil. C'est à partir de leur témoignage que Nathalie Boutiau a écrit ce roman. « La phrase comportait quatorze mots. Quatorze mots échappés de la bouche du petit garçon. Où les avait-il retenus tout ce temps ? Pourquoi les gardait-il pour lui ? C'est comme un papillon qui ne sait pas qu'il peut s'envoler. Il est dans le creux de la paume, les ailes prêtes à se déployer sans qu'il ne les ouvre jamais pourtant. Et on attend. Guillaume a parlé ! « Maman, s'il te plaît, pourquoi tu ne me conduis plus dans le jardin ? ». Quatorze mots. Rares et précieux. Quatorze mots que l'on voudrait entendre encore. On ne sait pas ce qu'on doit faire dans ce cas-là. On cherche à répondre avec des mots délicats, des mots bien choisis, des mots qui protègent. « Guillaume, si tu parles encore, je t'emmène où tu veux ». ♦

« La porte du silence », Nathalie Boutiau, éditions Académia, 152 pages, 15,50 euros.

London Vénus



London Vénus est un roman graphique sous forme de bande dessinée qui retrace le parcours hors du commun de l'artiste britannique Alison Lapper. Née en 1965, en Angleterre, sans bras et avec des jambes atrophiées, Alison a été placée d'office en institution spécialisée, tandis que sa mère a été dissuadée de s'en occuper, et même de la voir une seule

fois, juste après sa naissance. C'est à ce moment-là que commence l'histoire d'Alison Lapper. Racontée à travers son regard, à la première personne et à la manière d'un conte pour enfants, avec ses péripéties tantôt tragiques, tantôt heureuses, donnant l'impression au lecteur d'être

guidé par la voix de l'héroïne au fil des pages. Ainsi, le récit nous entraîne et nous transporte dans les nombreux rebondissements qui ont marqué sa vie et qui ont fait d'elle la personne qu'elle est devenue aujourd'hui : une femme active, qui marche, court, nage, conduit... une artiste, une maman... sans oublier la statue de 3 mètres de haut qui a été érigée à son effigie, à Trafalgar Square. Un roman tout public qui aborde avec humour et distanciation le thème du handicap et son lot de préjugés qui évoluent au gré des époques. Un ouvrage richement illustré, aux dessins colorés et aux traits subtils où rien n'est laissé au hasard. À noter que cette oeuvre est le fruit du travail de Mathieu Bertrand (dessin), qui enseigne l'art de la BD et du dessin ; et de Yaneck Chareyre (scénario) – web-marketeur, journaliste pigiste pour Zoo le Mag, influenceur Instagram et animateur culturel – qui s'est basé sur ses échanges avec Alison Lapper pour écrire cet ouvrage. ♦

« London Vénus », Yaneck Chareyre et Mathieu Bertrand, éditions Steinkis, 130 pages, 20 euros.